

Mustapha et Zéangir, tragédie en cinq actes et en vers, représentée sur le théâtre de Fontainebleau, devant Leurs Majestés, le 1er novembre 1776

26 MUSTAPHA ET ZÉANGIR.

36 MUSTAPHA ET ZEANGIR.
 M'empressionne, ma paille & s'anche à mes paux,
 On s'écric, on pleure, que je cours au trépas ;
 Me l'anche à la fois, alors, pleins d'épouvanse,
 Furieux, égarés, ils volent à leur tente,
 Scélérats féroces, et d'un air infernal,
 Croyant me faire, ami, m'ont déjà devant.
 Pardonne : à tant d'amour, hélas ! je fus sensible !
 Et quel fœtal, dis-moi, le motif insensé !
 Qui, sous le poids des maux dont je suis opprimé,
 Aurait fermé son cœur au plaisir d'être aimé ?
 Mais, non, dit-on, on est trop malade, on est trop vieux.

en ces lieux tarde bien

ACHMET.
Il s'occupe de vous quelque part qu'il puisse être
De sa tendre amitié je me fais tout peccer,
C'est mon plus ferme espoir, c'est mon seul appui.

[illegible]

Fichier issu d'une page EMAN : <http://eman-archives.org/Ecume/files/show/9494>

Informations sur le fichier

Nom original : Mustapha et Zéangir_Page_33.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.41 Mo

Dimensions : 1750 x 2682 px

Fichier créé le 20/05/2020 Dernière modification le 28/04/2023